



À PARTIR DE LA 4^e SECONDAIRE

5 > 15.11

Salle de l'Œil vert

Œ inconnue, spectacle en création

MAR.5	MER.6	JEU.7	VEN.8	SAM.9
20:00	19:00	13:30 20:00	20:00	19:00
MAR.12	MER.13	JEU.14	VEN.15	
13:30	19:00 XL	20:00	20:00	

MATINÉES SCOLAIRES

Lavomatickx

UBIK GROUP

CRÉATION

L'histoire commence au Royaume de Belgique. Temps X. Un espace presque public. Des machines à laver. Un sac oublié. Un lavomatickx. Le Lavomatickx.

Pour son septième spectacle, le collectif UBIK Group s'enferme dans un huis clos, un salon-lavoir 100% belge. On ne voit jamais personne entrer ni sortir du lavomatickx... quel est ce danger extérieur que les personnages fuient dans ce lieu de refuge ? Le mystère plane...

Les quatre comédiens nous embarquent dans un enchaînement de tableaux cinématographiques vivants. N'ayant *a priori* aucun lien entre eux, ils forment autant de pièces d'un puzzle que le public est invité à assembler. Entre crises collectives et personnelles, un citoyen modèle, une fugitive complotiste, une femme en détresse et un cowboy sans abri lavent leur linge sale en public.

Inspirée des films de David Lynch et David Cronenberg, l'atmosphère de *Lavomatickx* est empreinte d'une inquiétante étrangeté. L'histoire réaliste et onirique, d'apparence intemporelle, pourrait se situer à la fin des années 80 dans le lavomatickx au coin d'une des rues du Brabant Wallon, terre de crimes non-résolus et de phénomènes célestes paranormaux jamais élucidés.

Libéré d'un héritage théâtral puissant, le collectif UBIK Group mène un travail intelligemment original.

LE PROLOGUE, AINSI COMMENCE L'HISTOIRE

Sur scène, il y a une boîte, massive, imposante, vaguement éclairée de néons bleus.

Un des néons clignote.

Derrière des vitres humides, on distingue un salon-lavoir. Des machines tournent.

Leur ronronnement parvient à l'oreille du spectateur.

Mais il y a autre chose qu'on entend. Une musique ?

Est-ce une télévision, est-ce une radio qui crachote ce vieux son jazz ?

Une sorte de « Glenn Miller's Moonlight Serenade »

qui tournerait au ralenti.

Le lavoir est vide. Il n'y a personne.

Ah, non ! Dans le fond, une femme est assise.

Entre ses mains, un roman de gare, un roman policier probablement.

L'atmosphère est cotonneuse, les couleurs sont saturées d'ocre et de bleu, le son devient de plus en plus « aquatique » et donne au spectateur l'impression qu'il a la tête dans un bocal.

Le public est installé.

Cette ambiance onirique s'amplifie, la lumière papillote. Et, par moments, la jeune femme semble nous fixer d'un regard froid.

Le grondement des machines à laver devient de plus en plus intense, menaçant, assourdissant sans pour autant paraître inquiéter la jeune femme, qui se lève tranquillement.

La lumière clignote, les phares d'une voiture apparaissent sur la vitre.

Un flash.

Noir.

Le lavoir est vide, propre, lumineux.

On entend le doux bourdonnement des néons.

LES POINTS FORTS

- Une esthétique très cinématographique pour une fiction intrigante qui nous démontre la capacité de l'homme à se raconter des histoires et qui questionne les moments de crises.
- Une fresque collective qui permet à chaque spectateur de se raconter sa propre histoire.
- Une scénographie visuelle et réaliste que le collectif va prendre plaisir à déréaliser devant nos yeux.
- Un nouveau spectacle original d'un collectif belgo-européen cherchant à réinventer la création artistique.

THÉMATIQUES

La crise, la société de consommation, le deuil, le mensonge

UBIK GROUP est un collectif d'artistes fondé en 2012 par une poignée de jeunes acteurs sortis de l'ESACT. Ils sont rejoints plus tard par d'autres artistes issus de domaines variés : le champ théâtral, bien sûr et en premier lieu, mais aussi le graphisme, la photographie, la vidéo, les sciences humaines, les arts plastiques, etc. Curieux, il explore des formes théâtrales différentes et fonctionne dans un rapport d'égalité où chacun est amené à collaborer sur toutes les facettes de la création.

EXTRAITS

« Les hommes ne veulent plus de machines visibles. Ils ne veulent plus de de bruit, plus de de choses visibles... Ne veulent plus de de de... d'action. »
BC78, vieille machine à laver

« Quand tu prends une photo, tu captures un instant pour toujours. Tel qu'il est. Les histoires servent aussi à cela. Quand les choses... Quand on meurt... On devient des histoires. Chaque fois que quelqu'un en raconte une, c'est comme si on était là pour eux. Nous ne sommes que des histoires au final. »

Chantal, 37 ans, caissière dans un supermarché, lors de l'enterrement de son chat

AUTOUR DU SPECTACLE

- **Bord de scène XL** mercredi 13 novembre sur le thème des bulles de savon avec Hervé Caps et l'équipe artistique
- **Rencontre** en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 6 novembre
- **Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (½ heure avant le début du spectacle)
- **Animation** en classe sur rendez-vous par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège

